

et du Sang de Jésus-Christ. Tâchons de découvrir quelques-uns de ces rapports, pour en accroître d'autant notre piété envers le grand Patriarche.

1°) Et d'abord, saint Joseph n'est pas étranger à l'origine et à l'institution même du mystère eucharistique.

Nous possédons, en effet, dans nos tabernacles, nous offrons à l'autel, nous recevons à la table sainte le corps né de la Vierge Marie, comme chante l'Église : *Ave, verum corpus natum de Maria Virgine*. Ce corps sacré a été conçu par l'opération du Saint-Esprit, il est vrai ; mais il a été formé pourtant dans les chastes entrailles et de la substance même d'une jeune Vierge qui ne pouvait plus disposer d'elle-même, puisqu'elle avait fait choix d'un époux, et, à ce titre déjà, saint Joseph avait sur l'Enfant Jésus des droits. Écoutez : voici comment raisonne sur ce point le bienheureux évêque de Genève : " Si une colombe, dit-il, portait dans son bec une datte et qu'elle la laissât tomber dans un jardin où elle prit racine, à qui appartiendrait l'arbre qui pourrait en venir, sinon au maître du jardin ? Car le propriétaire du fonds est naturellement aussi le propriétaire des fruits qu'il porte : *Res fructificat domino*. Or le Saint Esprit, la douce colombe du Jourdain, a laissé tomber cette datte immortelle du Verbe incréé, dans le sein de Marie, qui est comparée par lui à un jardin clos, *hortus conclusus* ; et là, le juste par excellence a crû, il s'y est développé, il a grandi comme un beau palmier, *justus ut palma florebit* ; mais la sainte Vierge appartenait à saint Joseph, comme l'épouse appartient à son époux, le fruit béni de ses entrailles lui appartient donc également, *quod nascitur in agro meo, meum est*, disent les jurisconsultes. C'est comme son fils ; c'est un épi doré qui est venu dans son champ, c'est une grappe empourprée qui a poussé aux branches d'une vigne qui était à lui ; à lui donc aussi le Froment des élus et le Vin qui fait germer les vierges. "

2°) Il y a plus : saint Joseph a été le gardien du Fils de Dieu ; il a conservé ce dépôt avec soin ; il l'a soustrait à la persécution, au péril même de ses jours. A peine Jésus est né, que le cruel Hérode le cherche pour le faire mourir ; la faux meurtrière de ce tyran jaloux veut couper en herbe ce blé mystérieux qui a germé dans le sein

de M  
prend  
la fuit  
espoir  
monde  
alors c  
pain sa  
que l'a  
les sept  
sujets d  
années  
zareth  
Celui q  
dit aux  
mon cor  
est vrai  
Joseph,  
aussi ap  
stérilité,  
froment  
greniers d  
nacles.

3°) Y  
Joseph fu  
Jésus, il  
pement ; s  
continué à  
*sua nutritio*  
travail ass  
C'est de s  
larmes, qu  
sorte que n  
adorable d  
*cant membra*  
une troisièm  
pour quelq  
nous présen  
augmenta et  
et que nous  
chair du Fil  
hostie nous  
steurs de sa